



SAINT FRANÇOIS D'ASSISE

L'AMI DES ENFANTS

S'il est un saint populaire entre tous, c'est bien lui, et, s'il est un saint proche du Christ et de la lettre de l'évangile, c'est bien lui aussi.

Sa mère, dame Pica, une française, l'avait appelé *Jean* à sa naissance. Mais son père, Pierre Bernadone, un italien, avait décidé, en rentrant d'un voyage en Provence, qu'il l'appellerait le *petit français*.

A cette époque, fin du 12^e siècle, *Français* s'écrivait et se prononçait *François*, et c'est ainsi que le jeune *Jean Bernadone*, originaire d'Assise, s'est appelé *François d'Assise*.

Chez nous, François et Françoise sont des noms très portés. Aussi, c'est avec beaucoup d'intérêt que les habitués du mois de Marie ont écouté le récit de la vie de S. François, surtout les jeunes et les tout-jeunes, - tandis que les *mamm-goz* la lisaient en breton, comme autrefois en famille.

x x x

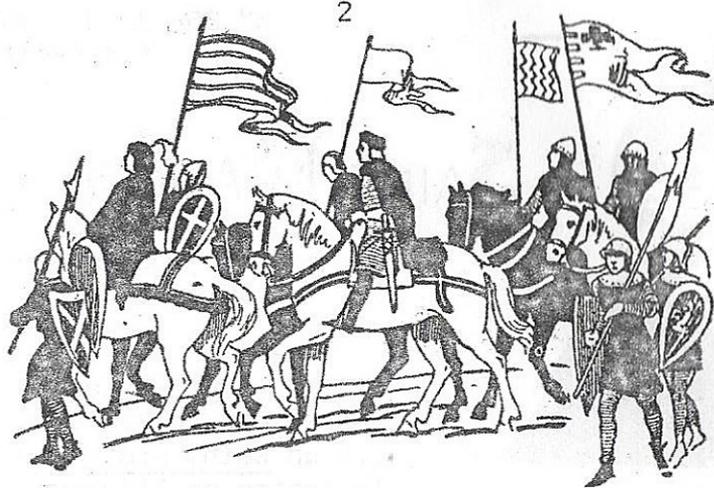
La jeunesse de François fut très gaie.

Fils d'un riche commerçant, vêtu d'habits somptueux, doté d'un sens de la poésie et d'une voix de troubadour, François devint vite le *roi de la jeunesse*, qu'il entraînait de fête en fête, dans les banquets, les cortèges bruyants, les soirées de chants, de musique et de danse.

Plus tard, il s'en souviendra, en composant des cantiques à la gloire du Seigneur, dont le célèbre *Cantique des créatures*, et on l'appelera le *troubadour du bon Dieu*.

C'était l'époque de la chevalerie.

Partout on organisait des tournois, où, après les concours de chant et de poésie, succédaient les joutes et le



simulacres de combats singuliers.

Là encore, le jeune François brillait plus que les autres. Sa mère ne lui avait-elle pas appris toutes les ballades et les chansons de geste qu'il déclamaient en s'accompagnant de la guitare, et son père ne tenait-il pas à lui payer les plus belles armures et le plus beau palefroi ?

François faillit ainsi devenir un *preux chevalier* au service de sa patrie, car, à cette époque, les rivalités et les guerres étaient fréquentes entre petites cités voisines. Et il lui arriva d'être fait prisonnier et gardé en captivité à Pérouse avec ses compagnons d'armes.

Un jour, il comprit que la vraie chevalerie, c'était de se mettre au service du Seigneur et de son Eglise.

Le voilà qui se met à réparer la chapelle de Saint-Damien, où le Christ en croix lui a dit, pendant sa prière : "*Va, répare mon Eglise qui tombe en ruine !*"

Et François devient, tour à tour, maçon, manoeuvre et couvreur. Bientôt, il restaurera la chapelle Notre-Dame des Anges, aujourd'hui célèbre, et la vieille église Saint-Pierre.

x x x

Mais c'était d'un autre service qu'il s'agissait.

Peu à peu François comprend qu'il faut, comme le Christ, se pencher vers les malheureux, les men-



dants, les lépreux et les pauvres...

Renonçant à sa vie glorieuse, et même à sa profession de riche marchand drapier, il décide d'épouser *Dame Pauvreté*, d'aller mendier sa nourriture, de ne posséder aucune propriété, afin d'être plus pauvre que les pauvres. Et, devant l'évêque, il se dépouille de ses riches vêtements qu'il rend à son père, et revêt une grossière bure de pèlerin.

Le voilà désormais le *Poverello*, le petit pauvre du Seigneur.

L'histoire continue, avec celle de ses premiers compagnons : Bernard de Qunitavalle, ce jeune seigneur qui l'épia la nuit en faisant semblant de dormir, Frère Egide, Frère Chapeco (demandez aux enfants de vous expliquer son nom), et tous les autres...

Sans oublier le délicieux Frère Junipère, pur comme une colombe et simplet comme un agneau...

Vous connaissez l'histoire du pied de cochon ?

Un des frères, très malade, mourant même, était veillé par Junipère.

- "Ah ! s'écria le malade dans son délire, si je pouvais manger un pied de cochon, je crois que je guérirai !"

- "S'il n'y a que cela, se dit Frère Junipère, moi, je vais te guérir !"

Et le voilà, armé d'un gros couteau à désosser, battant la campagne.

Pas besoin d'aller loin.

Voici un troupeau de goretts qui somnoient à l'heure de la sieste, comme le porcher.

Sans hésiter, comme un as du rugby pour un essai, Junipère plonge sur un jeune cochon, prestement lui coupe la patte, et, sans se soucier des cris de la victime, se sauve rapidement pour faire cuire le jambon et le servir au frère malade.

L'histoire faillit tourner au tragique quand le porcher furieux voulut se faire dédommager...

L'intervention de François, sa renommée surtout et son humilité arrangèrent si bien la chose que les trois autres pattes, et le cochon tout entier, furent offerts aux petits frères.

François ne convertissait pas que des porchers ou des seigneurs d'Assise.



A l'occasion, il se mettait à prêcher aux oiseaux aux poissons, aux agneaux. et, un jour, à Gubbio, ce fut un loup féroce qui dut changer de vie et promettre au Saint de faire la paix avec les habitants de la ville, moyennant quoi il fut adopté par la cité et y vécut apprivoisé et choyé.

x x

Voilà !

Vous n'êtes peut-être pas venus au *Mois de Marie* pour connaître de long en large la belle histoire du père de la famille franciscaine, mais je vous en ai donné une idée.

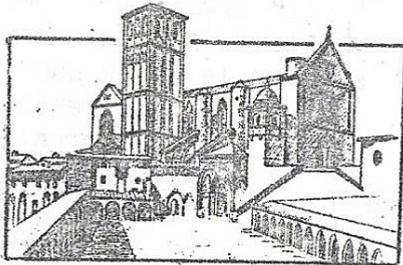
Si vous voulez la lire en entier, demandez-la aux enfants qui ont eu la chance d'en recevoir un exemplaire.

Si vous savez assez de breton pour le lire, réclamez le livret breton *Sant Fransez a Asiz, mignon ar vugale*. Il en reste à votre disposition, et c'est gratuit.

Croyez-moi, même en breton, ça vaut tout les Spirou et tous les Tarzan du monde.



Frère Gwenaël



LA VIE PAROISSIALE

BAPTEME : 7 juin, Vincent VAN ACKER, fils de Jacques et de Marie-Christine LE MAD, Le Cosquer et Montereau (77)

MARIAGE : -11 juin, Yves LE GOFF, Keringant, Plouarzel, et Marie-Pierre TREGUER, Kélédern, Plougonvelin.

Nos meilleurs vœux !

DECES : 3 mai, M. Louis DERRIEN, Brest et Trez-hir, 64 ans.
7 mai, Mme Veuve DEUDET, inhumée à St-Pierre, 95 ans.
7 mai, Mme HOUZE, de St-Pierre et Bertheaume.
15 mai, Sandrine MENEUR, fille de M. et Mme Roger MENEUR, 5 jours.

Qu'ils reposent en paix !

HORAIRE DES MESSES

Le 1^o juillet, nous prenons l'horaire d'été pour les messes du dimanche. C'est-à-dire :

- Samedi soir : 20 h 30
- Dimanche : 7 h 30, 9 h et 10 h 30

Nous adopterons aussi pour la semaine un nouvel horaire :

- Chaque matin, à 9 h
- Le vendredi, à 17 h 30

LECTURES CHRETIENNES

Un représentant de presse, originaire de Plougastel-Daoulas, présente à domicile un ouvrage important consacré à la vie de l'Eglise : "2000 ans de Christianisme".

Comme la collection "Aujourd'hui la Bible", c'est une oeuvre écrite par de nombreux spécialistes, et c'est l'équivalent de toute une bibliothèque historique.

Il ne faut pas confondre les diffuseurs de cette presse, avec les nombreux démarcheurs des petites sectes qui viennent vous proposer leurs livres de propagande.

WMWMWMWMWMW

Jeudi 24 juin, à 20 h 30, veillée et feu de S. Jean.
Dimanche 25 juillet, messe de Ste Anne à ST-Mathieu.

Première communion

Ils étaient 24 petits gars et petites filles de Plougonvelin, en ce jour de la fête des Mères, à faire leur première communion.

Pourquoi en parler spécialement ?

- Parce que cette année, pour la première fois, ces enfants ont eu une véritable préparation à la messe et à la communion, un programme progressif d'initiation eucharistique.

Toutes les 3 semaines, ils se réunissaient le dimanche, à 10 h 30, dans la salle de catéchisme, pour une célébration spéciale, où ils étaient appelés à participer activement par le geste, la lecture, le chant ou le dialogue.

Et puis, les 5 dernières célébrations, avec la présence du prêtre, devinrent 5 messes particulières adaptées aux enfants.

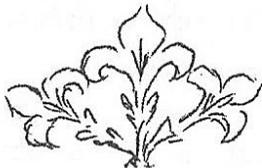
Bien sûr, il fallut tout préparer minutieusement, apprendre des refrains eucharistiques, mimer certaines scènes d'évangile... Avec les enfants, aucune difficulté, n'est-ce pas, Fabienne, n'est-ce pas, Véronique ? Et puis, on était soutenu par les mamans-catéchistes, Madame GOUEREC, Madame LE BOUSSE, Madame BOCQUEL et mademoiselle LE GOASGUEN, qui avaient régulièrement suivi les sessions du Conquet et repris en détail tout le déroulement des leçons de catéchisme ou des célébrations. On leur doit un grand merci.

Pour la fête des Mères, tout le groupe se transporta à l'église paroissiale, et on eut une *messe de jeunes* qui fut appréciée de toute l'assistance.

Pourquoi ne pas les continuer ?

Nous nous y essayerons, une fois par mois.

Nous souhaitons vivement par ailleurs que l'exemple de ces mamans dévouées qui, toute l'année, ont assuré la catéchèse des enfants de CE 2 soit contagieux et suscite parmi les mères de famille de Plougonvelin de nombreuses imitatrices. Il s'agit du bien spirituel de vos enfants, et de leur fidélité.



Profession de foi

Ils étaient 25, le 6 juin dernier, à renouveler leur Profession de Foi.

Le retraite fut menée par le Père Henri CALVARIN, venu spécialement des bords de la Loire, de Saint-Maur, entre Angers et Saumur.

Le Père Henri, originaire par sa famille de Loc-Maria Plouzané, est un brestois que la vie religieuse a transplanté pendant longtemps à Tarbes, tout près de Lourdes.

Aussi, c'est à la fois des souvenirs personnels et l'histoire des Apparitions qui firent une part importante de sa prédication.

La messe de communion fut célébrée par le tonton d'un communiant, le P. Claude GELEBART, et l'homélie prononcée par le P. Lucien LEBRETON, sympathiquement connu chez nous.

Ont renouvelé les promesses de leur baptême :

Isabelle	BLEUNVEN	de Toul-Ibil
Marie-Xtine	CHARLES	Allée verte
Edith	CLOITRE	rue St-Mathieu
Nadine	GOUEREC	Berbouguis
Dominique	GUILLOU	Place de l'église
Claire	LANSONNEUR	Traon-Brouen
Nicole	LE GALL	rue de la mairie
Odile	LE GUEN	Kerzuel
Solange	LE STANG	Trémeur
Gabrièle	L'HOPITAL	Saint-Jean
Brigitte	RAGUENES	Lesminily
Paul	BILCOT	Keryel
Yvon	COADOU	Saint-Marzin
Joseph	HALL	Ty-Gaît
Ronan	GRALL	Saint-Aouen
Patrick	LE GALL	rue de la mairie
Yvon	LE RU	Saint-Aouen
Jean	LESCOP	Poulyot
André	MARC	rue du Lannou
Philippe	MICHEL	rue Pen-ar-Mean
Alain	PETTON	rue de Bertheaume
Jean-Jacq.	PETTON	Kerdivizien
Michel	QUEMENER	rue St-Mathieu
Daniel	QUINQUIS	Kerzéanton
Yvon	TREGUER	Kéledern

Kermesse à St Mathieu

C'est le 25 juillet, après la messe de la Ste Anne dans les ruines de l'Abbaye, qu'aura lieu sur le parking la kermesse de l'école privée de Plougonvelin.

La réussite d'une fête demande beaucoup de préparation, de la part des organisateurs, les parents d'élèves et les enseignants, et des responsables des différents stands. Nous comptons sur l'aide de nombreux volontaires pour préparer les stands et les animer ensuite le jour de la fête.

Nous faisons aussi appel à la générosité de tous pour alimenter nos comptoirs : pour les loteries, le bazar, la pêche à la ligne, le stand des poupées ou les différents jeux. Bibelots, objets de réclame, petits jouets peuvent nous être utiles. Nous vous serions reconnaissants de les remettre à l'école ou à un membre de l'A.E.P. Le garde-champêtre ou le facteur peuvent aussi servir d'intermédiaire.

Nous avons mis sur pied une équipe de ramassage qui passera chez vous ces jours-ci. Si quelqu'un était oublié, veuillez avoir la bonté de nous en excuser et de nous faire signe : nous passerons aussitôt pour réparer notre oubli.

Nous profitons de ces quelques lignes pour souligner le travail accompli par les personnes que l'on dit "âgées" et qui sont encore pleines de vie. Elles ont habillé plus de 150 poupées, de quoi garnir tout un stand, pendant les longs jours d'hiver. Bravo et merci pour votre exemple et pour votre générosité !

Espérons qu'avec la participation de tous la réussite de cette fête sera assurée. Le résultat nous permettra d'assainir les finances de l'école : elles ont besoin d'un coup de pouce. D'avance, merci pour tous vos dons.

Le Comité de la Kermesse

oooooooooooooooooooo

Dernière heure.

Le jour même où le Père Jacques RENE-VOT, prisonnier en Argentine, arrivait à Paris, libéré grâce à l'intervention de Monseigneur BARBU, notre évêque, discrètement, venait rendre visite à une de nos paroissiennes.

Il tenait à remercier la maman de frère Gwenaël-Goulven PETTON, à Ty-Fourn, pour l'aide de son fils qui l'a reçu, piloté et lui a servi d'interprète à Rio de Janeiro, lors de son voyage en Amérique du Sud.